

KIRCHHOFF, HANS, *Versager in der Grundschule*. Basel/New York: S. Karger 1965. pp. 57. Sfr./DM 9.80.

Voici un petit livre, sans grande prétention, que l'on souhaiterait voir dans les mains des élèves-maîtres . . . et de bien des parents.

Puisant dans les archives de la Ville de Hambourg, un psychologue scolaire nous présente très concrètement douze grandes causes d'échecs à l'école primaire: manque de maturité pédagogique, manque d'aptitudes scolaires, faiblesses en lecture et en calcul, insuffisances en calcul, gaucherie, manque d'intérêt, inadaptation à la méthode de travail, travail à domicile négligé, anxiété causée par la perspective de la sélection, doublage, mauvaise adaptation sociale à la classe, foyer désuni. Vingt cas vécus illustrent la présentation.

On souhaite que, selon le vœu de H. Kirchhoff, les riches archives de psychologie scolaire de Hambourg soient un jour systématiquement exploitées, et cette fois pour les spécialistes.

GILBERT DE LANDSHEERE, Liège

MAGDEBURG, HORST, *Versager auf weiterführenden Schulen*. Eine Untersuchung über den vorzeitigen Abgang von Schülern während des Probejahrs. München/Basel: Ernst Reinhardt 1963. pp. 60. DM 5.50.

De nombreux élèves échouent dans l'enseignement secondaire dès la première année. Le but de la recherche est double:

- 1° Mettre en lumière, par des procédés objectifs, la différence de résultats selon qu'il existe (Francfort/M.) ou non (Berlin-Ouest) un examen d'admission;
- 2° Voir si la validité de la sélection diffère après 4 ans (Francfort) ou six ans d'école primaire (Berlin).

152 échecs ont été étudiés à Berlin et 81 à Francfort. Après examen des documents scolaires, on a administré un test d'intelligence (*Amthauer-Intelligenz-Struktur-Test* ou *Frankfurter Test Analogien*), un test d'orthographe (*Frankf. Test, Rechtschreibung*, 8. Schulj.) et un test de calcul (*Frankf. Test, Rechentest*, 8. Schulj.)

Les grandes causes d'échecs identifiées sont les suivantes:

1. Manque d'intelligence générale, d'aptitudes spéciales ou de connaissances de base.
2. Dans les écoles surpeuplées surtout, élimination sommaire des élèves moyens.
3. Indiscipline (garçons surtout); même des sujets bien doués sont éliminés par effet de halo.
4. Manque de confiance en soi; anxiété des parents à propos d'un échec possible.
5. Elèves bien mais unilatéralement doués.
6. Ecole primaire trop facile: manque d'entraînement à l'effort intellectuel.

Pourcentages d'échecs en 1re année (1957-1958):

	Gymnastien	Ecoles moyennes, techniques
Berlin-Ouest	10,6%	17,5%
Francfort/M.	4,5%	14 %

Conclusions générales:

1. Pour les écoles moyennes et techniques surtout, les pourcentages d'échecs ne diffèrent pas de façon importante selon que les élèves ont subi ou non un examen d'admission.
2. L'examen d'admission permet une bonne identification des mieux doués (Gymnasien, Francfort), mais est peu sûr pour les élèves moyens (Ecoles moyennes et techn., Francfort).
3. Le nombre d'échecs est plus élevé à Berlin qu'à Francfort. Toutefois, la différence aurait été considérablement réduite si les parents berlinois avaient suivi l'avis donné par les instituteurs à la fin de l'école primaire.

La recherche confirme aussi que la prédiction est beaucoup plus sujette à caution après 4 ans qu'après 6 ans d'école primaire.

Le travail de H. Magdeburg frappe par la prudence de la démarche et la conscience vive de la valeur limitée des résultats et des conclusions. L'auteur indique comment le schéma de son étude pourrait être précisé. On souhaite aussi qu'il mette en oeuvre des instruments d'investigation plus nombreux et plus précis.

GILBERT DE LANDSHEERE, Liège

VANDEN BOSSCHE, J. O. J., *Les écoles communautaires*, Hambourg: L'Institut de l'Unesco pour l'Éducation 1964, pp. 110. DM 6.—.

The UNESCO Institute for Education in Hamburg certainly has a feeling for crucial issues in education.

Here is a report of an international conference of experts held in 1963 on the rôle of community schools in a changing culture, whether it be in developing or highly industrialized countries.

The book can be divided into three main parts:

- a) An integrated synthesis by J. O. J. Vanden Bossche on the ways of cooperation between school and community, on the organization of the community school (administration, curriculum, methods, buildings and equipment, finance) and on the teacher personnel. These points are frequently illustrated by results of field work.
- b) Specialized contributions of experts mostly footing on local projects completed (San Juan, Liberia, Swavesey, Pakistan, Ex-Belgian Congo)
- c) A selected bibliography.

J. O. J. Vanden Bossche was well qualified to write this report. His long and extensive experience of community development in Central Africa enabled him to produce a fair interpretation of the experts' ideas and also to bring in personal information and to contribute full examples. In fact, I think he has achieved the best possible document on such a conference.

However, conference reports remain conference reports... that is a mixture of generalizations, of philosophy of the subject matter and of rather "pedestrian" information, those three aspects – the interest of which I do not deny – tending to stay on the same level. When you attend the conference, you will pick up the pieces of information you need and drop the rest; you open your ears at the suitable moments. But, when you read a description of the conference, such screening is more difficult and facts tend to cover ideas.

The first question the conference had to answer was "What is a *community*?" I